

évangélisation suivie et concertée, l'instruction religieuse des populations est superficielle et à peu près nulle. L'enseignement de la chaire, donné sans ordre, sans suite, sans ensemble, ne saurait produire que des fruits éphémères. Surtout, si le sermon descend jusqu'à la vulgarité, par défaut de préparation, et fait des incursions fâcheuses sur le terrain des personnalités et des misères locales, il ne peut atteindre le but imposé par le saint Concile de Trente. Il y a donc un immense avantage à ce que, tout en laissant une sphère plus libre au sermon de certaines fêtes, ou de circonstances particulières, on n'omette jamais, les autres jours, de faire précéder le sermon de la leçon de Catéchisme du Concile de Trente. Ce livre admirable de fond et de forme a été composé à l'usage même des curés : *Catechismus ad parochos*. Quand, pendant une durée de quatre ou cinq ans, les matières auront été traitées dans l'ordre logique où elles se présentent, vous pourrez recommencer le même travail, selon une autre méthode, par exemple, en expliquant les épîtres et les évangiles auxquels on rattache aisément le même fond de doctrine catéchistique à l'aide de la table mise à la suite de ce livre. Que cette nourriture forte et substantielle soit distribuée exactement dans toutes les paroisses du diocèse, et cet enseignement uniforme, suivi, complet, produira les plus salutaires résultats.

C'est au catéchisme qu'on dispose dans les âmes les fondements de la foi et de la morale ; là on forme le chrétien en germe ; là, les points culminants de la reli-